

CINÉMA.**Maxime joue Tati**

Le jeune Billérois interprète le cinéaste Jacques Tati dans le film « **Enfances » qui sort. Sans grosse tête ni discours**

Une Béarnaise **CINÉMA. Maxime joue Tati** y a du Tati, dans Maxime Juravliova. Cette haute silhouette longiligne bien sûr, mais aussi ce je-ne-sais-quoi de romanesque, d'intériorité et de douceur slaves. Maxime n'a pas hésité une seconde quand une amie de sa mère lui a proposé voilà deux ans de postuler pour le rôle de Jacques Tati - l'un des monstres sacrés du cinéma français - dans le film « **Enfances** » (1) qui sort en salle mercredi 14 mai. Ou plutôt, si. « Ça m'a fait peur ! » Mais pas longtemps. Sa maman Liubov, ancienne miss Moldavie aujourd'hui styliste et peintre à Billère, s'est chargée de vite lui ouvrir les yeux sur la formidable opportunité qui se présentait à lui. Lycéen à Barhou, le gamin n'avait jamais vraiment songé à devenir comédien, jamais suivi de cours de théâtre non plus. Maxime a donc pris une grande respiration. Un jour de tournage à Dax, un à Bayonne, deux à Mont-de-Marsan ; c'était dans la boîte. Ça vous a plu ? « Oui ». C'était intéressant ? « Oui, oui. » Qu'est-ce que vous en retenir ? « Lever à 8 heures, coucher à 22 heures. C'était fatigant ». S'il y a du Tati dans ce

postado de 18 ans venu de l'Est (comme le père de Jacques Tati, d'origine russe) voilà cinq ans, il y a aussi du « M. Hulot », le personnage emblématique de la filmographie Tati, interprété par le maître lui-même. Le souci de l'économie de mots par exemple... Rien de composé là-dedans. Maxime avoue, sans tricher, qu'il n'avait vu ni « Jour de fête », ni « Les vacances de M. Hulot » et encore moins « Play Time » (tournés dans les années 50 et 60) avant de se présenter devant les caméras. Et qu'il ne compte pas plus le faire aujourd'hui qu'hier... « Ce n'est pas trop mon genre de cinéma. Je préfère les films où il y a de l'action, les comédies actuelles. » **Masques inattendus.** Dernier film vu en date : « Iron man » de Jon Favreau, qui raconte l'histoire d'un super-héro à la mode américaine. Pas grand-chose à voir avec l'univers burlesque et tendre d'un facteur de campagne d'après-guerre qui veut faire sa tournée « à l'américaine » - tient, justement. Ou bien avec les gags délicats matinés de poésie discrète, d'émotion sensible d'un Monsieur Hulot perturbant - bien malgré lui - un enterrement. Mais le talent d'un comédien ne se mesure-t-il pas à sa capacité à porter les masques les plus inattendus ? Maxime d'ailleurs, à qui Christine Saint-

Cricq et la Commission du film des Pyrénées-Atlantiques ont mis le pied à l'étrier, aimerait ne pas s'arrêter là, et tourner encore. Pendant les vacances d'été par exemple, « comme ça ». Mais pour l'heure, il y a le bac - scientifique - à passer en vue d'intégrer, à la rentrée, une école d'ingénieur. Le 14 mai, il n'a d'ailleurs pas l'intention d'aller voir « **Enfances** » en salle. « Je l'ai déjà vu. » La « grosse tête », ce n'est pas pour Maxime. (1) Le film sous-titré « Ils ont été enfants, avant d'être de grands cinéastes », se compose de six courts-métrages évoquant des moments d'enfance de Tati, Bergman, Welles, Renoir, Hitchcock et Fritz Lang. Celui sur Tati, réalisé par Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, raconte la prise d'une photo de classe à l'âge de 12 ans, quand le petit Jacques dépasse de 30 à 40 cm ses camarades...I